



JUILLET 2026

ENGAGEMENT D'UN DÉTACHEMENT ROMAND EN GIRONDE

UNE MOBILISATION RAPIDE FACE À UNE SITUATION EXCEPTIONNELLE

À la fin du mois de juillet 2026, la Gironde est confrontée à l'un des plus importants incendies de forêt de son histoire récente. Alimenté par une sécheresse persistante, des températures dépassant régulièrement les 35 °C et des vents changeants, le feu progresse rapidement au sud-ouest de Bordeaux. En quelques jours, des dizaines de milliers d'hectares sont ravagés, des centaines d'habitations détruites et plus de 220 000 personnes doivent être évacuées. Face à l'ampleur de la catastrophe, les autorités françaises sollicitent des renforts internationaux.

En Suisse romande, le Groupement SIS Genève (GSIS), l'Établissement cantonal d'assurance du canton de Vaud (ECA VD) et l'Établissement cantonal d'assurance et de prévention du canton de Neuchâtel (ECAP NE) mettent rapidement sur pied un détachement de 34 spécialistes. En moins de vingt-quatre heures, les effectifs sont constitués, les véhicules préparés et le matériel chargé. Dans ce contexte, le SDIS Riviera a la chance de pouvoir détacher deux sapeurs-pompiers volontaires, Julien Reymond et Nicolas Farinelli intègrent le samedi 25 juillet un convoi de onze véhicules qui prennent la route en direction de la Gironde. Après près de douze heures de déplacement, le détachement rejoint le SDIS 33 à Mérignac où il est immédiatement intégré au dispositif français. Le temps de prendre connaissance des lieux est extrêmement court : quelques heures plus tard seulement, les premiers ordres d'engagement sont donnés.

UNE ENTRÉE IMMÉDIATE DANS LE FEU

Dans la nuit du 25 au 26 juillet, les équipes sont envoyées sur la commune de Cestas. La première mission illustre parfaitement la nature des opérations qui attendent le détachement : défendre un vaste parc photovoltaïque directement menacé par les flammes.

Les équipes mettent en œuvre les moyens hydrauliques afin de contenir la progression du feu. Pendant plusieurs heures, elles parviennent à préserver une grande partie des installations. Mais dans ce type d'incendie, rien n'est jamais acquis. Sous l'effet d'un changement brutal du vent, le comportement du feu évolue en quelques minutes. Les flammes changent de direction et le commandement ordonne le repli afin de préserver la sécurité des intervenants. Cette première intervention donne le ton : rapidité d'engagement, adaptation permanente et priorité absolue à la sécurité des personnels.



ENGAGEMENT D'UN DÉTACHEMENT ROMAND EN GIRONDE

TROUVER LE RYTHME DANS UNE OPÉRATION HORS NORME

Dès les premières heures, le détachement adopte une organisation en deux groupes fonctionnant par rotations de huit heures. Cette cadence permet de maintenir une capacité opérationnelle permanente tout en préservant les ressources humaines dans une opération appelée à durer.

Les journées s'enchaînent, reconnaissances, défense de secteurs sensibles, extinction de foyers résiduels, surveillance des lisières, protection des axes routiers, création de coupe-feux : aucune journée ne ressemble à la précédente !

Les équipes découvrent progressivement un mode d'action très différent des incendies de forêt habituellement rencontrés en Suisse. Le combat ne consiste pas uniquement à éteindre un front de flammes spectaculaire. Il faut surtout traquer des milliers de braises invisibles qui, plusieurs heures après le passage du feu, peuvent redonner naissance à un nouvel incendie.



UNE MISSION QUI ÉVOLUE AVEC LE FEU

Au fil des jours, le détachement est engagé successivement sur les secteurs de Marcheprime, Blagon, Arès, Lège-Cap-Ferret puis Claouey. Les missions deviennent de plus en plus variées. Certaines consistent à protéger des infrastructures essentielles. D'autres visent à empêcher le feu de franchir des routes départementales servant de barrières naturelles. Les équipes assurent également la protection de bulldozers ouvrant de larges coupe-feux dans la forêt afin de ralentir la progression de l'incendie.

Le feu impose son propre rythme. À plusieurs reprises, des secteurs considérés comme stabilisés connaissent de nouvelles reprises dès que le vent se renforce. Chaque départ de feu nécessite une intervention immédiate, les reconnaissances deviennent alors aussi importantes que l'extinction elle-même. À plusieurs reprises, les équipes détectent des foyers naissants avant qu'ils ne prennent de l'ampleur, évitant ainsi de nouvelles propagations.

ENGAGEMENT D'UN DÉTACHEMENT ROMAND EN GIRONDE

DÉFENDRE LE CAP-FERRET

La journée du 29 juillet constitue l'un des moments les plus intenses de la mission. Le vent pousse les flammes vers le secteur de Lège-Cap-Ferret, le village de Claouey devient un point stratégique.

Le commandement français confie au détachement romand la défense de cette zone particulièrement sensible, toute la nuit, des équipes restent positionnées le long de la D6, une autre équipe tient le feu avant une ligne d'arrêt au cœur de la forêt. À partir de trois heures du matin, les reconnaissances mettent en évidence une succession de nouveaux départs de feu. En quelques heures, près d'une vingtaine de foyers sont identifiés puis maîtrisés. Le secteur est finalement contenu.

UNE LUTTE D'ENDURANCE

À partir du 30 juillet, le visage de l'opération évolue, le front principal perd progressivement de son intensité. En revanche, des milliers de points chauds persistent dans le massif forestier.

Commence alors un travail patient, particulièrement exigeant physiquement. Les équipes progressent dans une végétation parfois difficile d'accès, recherchent les braises encore actives, déploient plusieurs centaines de mètres de conduites et noient méthodiquement chaque foyer. Les opérations sont régulièrement interrompues par les passages des hélicoptères bombardiers d'eau, qui effectuent leurs largages à proximité immédiate des intervenants. Cette cohabitation permanente entre moyens terrestres et aériens exige une coordination exemplaire.

Au terme d'une semaine d'engagement particulièrement soutenue, les autorités françaises demandent officiellement la prolongation de la mission. Le nombre encore très important de foyers résiduels justifie le maintien du soutien suisse. Le 2 août, un second détachement rejoint Pessac afin d'assurer la continuité des opérations tandis que le premier contingent regagne la Suisse. Les véhicules restent sur place afin d'éviter toute interruption de la capacité d'intervention.

Nous ne manquerons pas de vous décrire la suite de cet engagement avec l'intégration de deux nouveaux sapeurs-pompiers volontaires du SDIS à savoir Cyril Ramseier et Frédéric Pache.



ENGAGEMENT D'UN DÉTACHEMENT ROMAND EN GIRONDE

CONCLUSION

Tout au long de l'engagement, la collaboration entre les services français et suisses constitue l'un des principaux facteurs de réussite. Les équipes romandes sont intégrées dans le dispositif du SDIS 33, travaillent aux côtés des marins-pompiers de Marseille, des sapeurs-pompiers de plusieurs départements français et des moyens aériens nationaux.

Cette mission constitue l'une des plus importantes opérations internationales auxquelles les services d'incendie romands ont participé ces dernières années. Au-delà des milliers d'heures d'engagement et des nombreux foyers traités, elle démontre la capacité des partenaires romands à intervenir rapidement hors de leurs frontières, à s'intégrer dans un dispositif étranger complexe et à apporter une réelle valeur opérationnelle.

Professionnalisme, adaptabilité, endurance et solidarité auront été les maîtres mots de cet engagement. Dans des conditions particulièrement éprouvantes, Julien, Nicolas et l'ensemble des sapeurs-pompiers romands ont pleinement rempli leur mission, contribuant de manière significative à la protection des populations, des infrastructures et des espaces naturels de la Gironde.



PASSEPORT VACANCES

Comme chaque été, l'Association Sécurité Riviera (ASR) participe avec enthousiasme au Passeport Vacances en ouvrant les portes de ses différents métiers aux jeunes de la région.

Le temps d'une matinée, les participantes et participants découvrent les nombreuses missions assurées quotidiennement par les entités de l'ASR. Les sapeurs-pompiers, les policiers, les ambulanciers ainsi que les collaborateurs de la protection civile leur font partager leur quotidien à travers des présentations interactives, des démonstrations et des échanges.



Les véhicules d'intervention, les équipements spécialisés et le matériel utilisé sur le terrain suscitent toujours beaucoup de curiosité. Les enfants ont ainsi l'occasion de poser leurs questions, de manipuler certains équipements et de mieux comprendre les compétences et l'engagement nécessaires à l'accomplissement de ces missions au service de la population.

Cette matinée, placée sous le signe de la découverte et de la convivialité, permet également de sensibiliser les jeunes aux différents métiers de la sécurité et du secours. Une belle occasion de créer peut-être des futures vocations.



RETOUR SUR NOS INTERVENTIONS

ACCIDENT EN CHAÎNE ET POLLUTION SUR L'AUTOROUTE

Autoroute A9, mardi 7 juillet, 09h00

Une dizaine de pompiers du SDIS Riviera sont mobilisés pour un accident sur l'autoroute A9, impliquant trois véhicules emboutis par l'arrière. Tandis que les victimes ont déjà été prises en charge par deux équipages d'Ambulance Riviera, les pompiers constatent que deux des trois véhicules impliqués sont électriques et ils mettent en place une protection feu. Ils traitent également la pollution consécutive à l'accident. Deux patrouilles de gendarmerie et une entreprise de dépannage participent aux opérations.



DÉBUT D'INCENDIE DANS UNE CHAMBRE À COUCHER

Clarens, mercredi 8 juillet, 17h35

Un incendie se déclare dans un appartement de Clarens, pour lequel une douzaine de pompiers du SDIS Riviera sont mobilisés. D'importantes fumées sortent par les fenêtres de l'immeuble et envahissent une partie des locaux communs. Tandis que les occupants du logement touché ont déjà pu partiellement maîtriser le sinistre, les pompiers procèdent à la fin des opérations d'extinction et à la ventilation des lieux. Un équipage d'Ambulance Riviera et une patrouille de Police Riviera se rendent aussi sur les lieux, de même qu'une patrouille de la gendarmerie.



RETOUR SUR NOS INTERVENTIONS

RUPTURE DE CONDUITE SOUTERRAINE ET IMPORTANTE INONDATION

Chernex, mardi 14 juillet, 02h15

Vers 02h00 du matin, la rupture d'une conduite sur un chemin à Chernex provoque un écoulement d'eau qui entraîne une importante inondation sur la route. Face à l'ampleur de la situation, une douzaine de sapeurs-pompiers du SDIS Riviera sont rapidement mobilisés avec du matériel spécialisé.

À leur arrivée, les intervenants procèdent à une reconnaissance des lieux avant de mettre en œuvre plusieurs mesures destinées à limiter les conséquences de l'inondation. Ils parviennent à dévier le flux d'eau afin de réduire son impact sur le bâtiment en contre-bas et éviter une aggravation de la situation. Grâce à l'action rapide et coordonnée des sapeurs-pompiers, les dégâts sont limités et l'inondation n'atteint que partiellement les bâtiments et les infrastructures situés à proximité. Police Riviera assure la sécurisation du périmètre et facilite le déroulement de l'intervention.

Les équipes du Service intercommunal de gestion (SIGE) interviennent pour entreprendre les réparations nécessaires au rétablissement du réseau.



RETOUR SUR NOS INTERVENTIONS

UN SERPENT SOUS UN VÉHICULE UTILITAIRE

Clarens, vendredi 17 juillet, 08h15

Un serpent est signalé sous un véhicule stationné, suscitant l'inquiétude de son propriétaire. Une équipe du SDIS Riviera est dépêchée sur place afin d'évaluer la situation et d'intervenir en toute sécurité. Après une reconnaissance des lieux, les sapeurs-pompiers localisent le reptile et procèdent à sa récupération. Une fois capturé, le serpent est transporté puis relâché dans un environnement naturel propice, éloigné de toute habitation et de la circulation.



UN TOIT SE SOULÈVE À CAUSE DU VENT

Vevey, samedi 18 juillet, 13h00

Les vents importants qui ont soufflé sur la région dans la nuit et la matinée ont provoqué le soulèvement d'une partie d'un toit d'un immeuble du centre-ville. Face au danger que cela représente pour les occupants du bâtiment et les passants des rues adjacentes, six pompiers du SDIS Riviera et des agents de Police Riviera se rendent sur place. A l'aide d'un camion-échelle de 30 mètres, les sapeurs parviennent à sécuriser les lieux et débutent l'évacuation des pièces les plus dangereuses, avant que le cas soit repris par une entreprise spécialisée.



RETOUR SUR NOS INTERVENTIONS

FEU DE RESTAURANT EN PLEINE VILLE

Vevey, dimanche 26 juillet, 15h45

Alors qu'un incendie se déclare dans un établissement public, un large dispositif de secours est mis en place. Au total, une vingtaine de pompiers du SDIS Riviera sont alarmés avec plusieurs véhicules dont 2 tonnes-pompes, un camion-échelle et un véhicule Poste de Commandement.

Le bâtiment, traversant entre deux rues, permet aux sapeurs-pompiers d'attaquer le feu depuis les deux entrées. Une équipe est chargée de contenir les fumées afin d'éviter toute propagation en toiture et aux bâtiments voisins, tandis que les autres intervenants procèdent à l'extinction du foyer. Une fois le sinistre maîtrisé, une ventilation des locaux est mise en place afin d'évacuer les fumées résiduelles et de sécuriser le bâtiment. Sont également intervenus plusieurs patrouilles de Police Riviera, de la Police cantonale, un inspecteur de l'ECA et plusieurs ambulances.



RETOUR SUR NOS INTERVENTIONS

UN FEU DE CASSEROLE DANS LA VIEILLE VILLE

Vevey, mercredi 22 juillet, 21h10

De la fumée est signalée dans la cage d'escalier d'un immeuble d'habitation, alors que plusieurs occupants évacuent les lieux. Le SDIS Riviera engage une douzaine de sapeurs-pompiers avec notamment un tonne-pompe et un camion-échelle. À leur arrivée, les intervenants sécurisent le périmètre tandis que la police ferme la route à la circulation. Le sinistre est rapidement localisé et le foyer est maîtrisé. Un contrôle à la caméra thermique est ensuite réalisé et les locaux ainsi que la cage d'escalier sont ventilés. Deux patrouilles de police, la gendarmerie et les ambulanciers sont présents sur les lieux. Après les dernières vérifications, les habitants peuvent regagner leurs logements en toute sécurité.



92 interventions en juillet

-  **16 feux**
-  **14 pollutions**
-  **11 sauvetages**
-  **11 inondations**
-  **11 alarmes**
-  **4 ascenseurs**
-  **25 autres**



Editeur : Jean-Marc Pittet, Cdt

*Rédaction : Renata Strauss-Gerardi et
Mathieu Signorell*

Mise en page : Renata Strauss-Gerardi

*Photos : Alain Jacot et
les membres du SDIS*